

« Imaginer le monde,
c'est participer à sa perpétuelle création »

GIORDANO

Denis Lavalou

Giordano, c'est la prise de parole et la trajectoire semée d'embûches d'un lanceur d'alerte du seizième siècle qui constate que « nous sommes des somnambules accrochés à un modèle complètement épuisé »*, et appelle de tout son être l'humanité à penser et à vivre le monde autrement.

CRÉATION SAISON 2023-2024

Propulsés par l'intérêt du personnage et de la matière, trois artistes francophones décident dès 2019 d'unir leurs forces de création et de production pour mener à bien ce spectacle et répondre à l'universalisme de Bruno par une diffusion internationale.

« Dans un monde aux prises avec des censures de tous ordres — religieuses, mais aussi communautaristes, politiques et idéologiques —, alors que l'on sait indispensable pour la survie de la planète la nécessité absolue d'une vision holistique du vivant et que l'on a conscience qu'une révolution est à faire de toute urgence dans notre façon d'être au monde, la parole et le parcours de Giordano Bruno nous sont apparus formidables de pertinence et d'actualité. »

Coproduction

LES CÉLÉBRANTS/Cédric Dorier (Lausanne, Suisse)

THÉÂTRE COMPLICE/Denis Lavalou (Montréal, Québec, Canada)

UNIAMBISTE/David Gauchard (Limoges, France)

GIORDANO BRUNO (1548-1600)

Né en 1548 à Nola, près de Naples, entré au couvent San Domenico Maggiore vers l'âge de 16 ans, prêtre dominicain à 25 ans, le jeune étudiant Giordano Bruno se sent très tôt à l'étroit dans le carcan théologique et remet précocement en cause les fondamentaux de la religion catholique et le principe même des religions comme source exclusive d'explication du monde. Critiquant Aristote et son organisation du monde rigide et statique, il se passionne pour le système des roues mnémoniques de Raimon Llull, s'intéresse de près aux découvertes de Copernic sur le système solaire et dévore les ouvrages d'Érasme, humaniste qui affirme sa liberté de pensée par rapport à tout savoir imposé et toute autorité. C'est ainsi que Bruno se forge une culture éclectique et peu orthodoxe, alimenté par un appétit de lecture et des capacités exceptionnelles de mémorisation qu'il cherche sans cesse à améliorer.

Soupçonné de soutenir des thèses hérétiques dans sa remise en cause de la Trinité, du Christ fils de Dieu, de la virginité de Marie, du Déluge, de l'enfer, du culte effréné des saints et de la transsubstantiation du corps et du sang du Christ pendant la communion, il s'enfuit de son monastère en 1576. S'en suit dix-huit années d'une existence errante et mouvementée. Parti de Naples, il parcourt toute l'Italie du Nord puis l'Europe (Suisse, France, Angleterre, Allemagne, Bohême) en proie aux guerres de religions. Progressivement inquiété par toutes les inquisitions — catholique, mais aussi calviniste, anglicane et luthérienne —, il tente de diffuser dans les universités d'Europe et auprès des souverains et souveraine de l'époque, des idées révolutionnaires en son temps.

C'est ainsi qu'il affirme à qui veut bien l'entendre que l'univers est infini et incréé; qu'il existe une infinité de soleils et de corps célestes dont il est vraisemblable que certains soient aussi habités; que la terre n'est aucunement au centre de l'univers qui n'a pas de centre, ce qui a forcément des implications religieuses: Dieu n'est pas le grand créateur extérieur et omnipotent qui supervise toute vie humaine, mais un mystère inconnaissable, si ce n'est dans ses manifestations, à savoir la nature et tout ce qu'elle contient; l'âme de l'univers, qui tient tout le système, est un peu cette énergie noire que l'on sait décrire aujourd'hui sans pour autant savoir ce qu'elle est véritablement; et tout est vie, mouvement, dans un cycle éternel et continu de génération/destruction et recombinaison des atomes.

Accueilli puis conspué partout où il passe, dans un mouvement répétitif qui ne le décourage pas, en à peine quinze ans, il écrit et fait publier une quarantaine de livres formant un corpus cohérent dans lequel Bruno réécrit, à la lumière de l'infini, les rapports que les humains entretiennent avec l'univers, la connaissance et la société.

En 1591 après avoir fait le tour de l'Europe, attiré à Venise par un patricien désireux de partager son savoir, pensant aussi que pape et la Sainte Église Romaine sont enfin prêts

pour la révolution religieuse qu'il appelle de tout son être, il rentre en Italie. Dénoncé par son hôte vénitien, déçu de n'avoir pas été initié à des pouvoirs surnaturels, il est arrêté et emprisonné, à Venise d'abord puis à Rome, et brûlé vif le 17 février 1600 sur le Campo de' Fiori après avoir passé sept années dans les prisons de l'inquisition romaine. Il n'a que 52 ans. Aujourd'hui encore, si l'Église est capable de faire son *mea culpa* sur les tortures et le bûcher, elle ne remet aucunement en cause son jugement d'hérésie à l'endroit de Giordano Bruno.



LE SPECTACLE

double Giordano

Le choix dynamique d'un double Giordano, un jeune, dans la première moitié du texte, et un plus âgé, pour le prologue et la seconde moitié, s'est imposé dans la mesure où nous suivons cet homme depuis sa prime jeunesse jusqu'à 52 ans, âge qu'il avait atteint lors de son exécution.



Pas de quatrième mur, mais une adresse directe au public dans le temps présent de la représentation. C'est le principe du «stand up», du conteur, du témoignage. On pourra sentir aussi que l'interprète en jeu s'adresse à diverses personnes: la foule qui entoure le bûcher, les étudiants et/ou professeurs d'un amphithéâtre d'université, les membres du tribunal de l'inquisition, lui-même sur le mode de la pensée proférée, etc.

Aucun artifice historique, ni dans les sobres vêtements contemporains portés par les interprètes ni dans la mise en scène. L'histoire se vit, se déroule, se raconte dans le temps présent. Giordano, jeune ou vieux, est un homme atemporel, un génie universel, un dissident passible de la peine de mort pour avoir exprimé haut et fort ses idées anticonformistes.

Les dialogues du texte sont assumés par l'interprète en action, à l'exception de trois figures emblématiques sur le parcours du philosophe : Henri III, le roi français, Elisabeth 1^{ère} d'Angleterre et le jeune astrophysicien allemand Johannes Kepler. Ces scènes s'effectuèrent en duo, le second interprète ajoutant simplement à son costume un accessoire symbolique: la boucle d'oreille en perle qu'arborait Henri III, les bijoux d'Elisabeth, une paire de lunettes pour le jeune Johannes Kepler.

le lieu tel quel

Scénographie et mise en espace seront pensées dans la plus grande simplicité de façon à ce que la production soit la plus mobile, la moins énergivore, la plus écoresponsable possible. Délimitant un espace de jeu spécifique, une fine tubulure métallique, recyclage d'échafaudage de chantier d'environ trois mètres de côté, forme les arrêtes d'un cube, figure géométrique qui a toujours symbolisé le point de rencontre entre l'Homme et le Principe supérieur, un espace réconciliant matière et Esprit, Terre et Ciel, microcosme et macrocosme. Un pupitre, qui évoque la vocation d'enseignant et les multiples universités que Giordano Bruno a fréquentées, est installé et désinstallé dans l'espace scénique central selon les scènes et les lieux ; des seaux en métal permettant de brefs mais très frappants effets pyrotechniques — cet homme de feu périra par le feu —, sont gérés directement par les comédiens ; une machine à fumée soutient les envolées lyriques ; les éclairages principaux font partie intégrante de la scénographie, voilà pour l'essentiel. Une trame sonore évoquant, sans référence précise, la musique d'époque et quelques sons plus réalistes complètent le récit et le parcours trépidant du philosophe dans l'Europe des guerres de religions. L'important est la prise de parole, le contact direct avec le public, le pouvoir évocateur et poétique du conteur et de quelques fortes images scéniques.

AUTOUR DU SPECTACLE

Ce personnage fascinant a fait l'objet d'une infinité de livres et de thèses d'universités, mais il est très peu connu du grand public du fait de l'aridité de sa prose. Pour autant, il est aujourd'hui progressivement reconnu pour avoir — avant Galilée, il faut le savoir — propulsé son époque vers la modernité. Il est devenu, en Italie notamment, le chantre de la libre pensée, l'égérie de la gauche laïque et libertarienne. Antispéciste avant l'heure, il manifeste son respect pour le vivant sans hiérarchie particulière, croit en une métempsychose naturelle, propose une vision holistique du monde, sciences, philosophie et théologie intimement liées, pressent l'évidence que la relativité est l'essence de toutes les lois physiques et prône l'idée d'une religion universelle débarrassée des dogmes et des superstitions, se fondant exclusivement sur les forces et les lois de la nature et s'appuyant sur une éthique de base à partager avec le plus grand nombre.

La pluralité des disciplines abordées naturellement par Giordano Bruno — philosophie, mais aussi physique et astrophysique, cosmologie et cosmogonie, mathématiques, théologie, médecine, etc. — et le contexte historique si fascinant de la Renaissance européenne vont nous permettre de tisser des liens étroits avec les établissements d'enseignement. En matière de médiation culturelle, seront proposés aux lieux de diffusion des conférences, rencontres, bords de scène, etc. En outre, un généreux cahier pédagogique, incluant le contexte historique, les principaux événements qui jalonnent la vie de Bruno, la description des personnages évoqués, les clés principales pour mieux appréhender la pensée du philosophe sera mis à disposition des enseignants, ainsi qu'un index des noms propres cités dans le texte et une biographie plus détaillée de Giordano Bruno. En outre, le texte édité chez BSN Press Lausanne sera aussi disponible.

Transmettre notre étonnement face à la découverte de cette personnalité plus grande que nature, faire revivre sa lutte et donner à entendre ses idées qui percutent le réel chaotique d'aujourd'hui tout en venant parfois de très loin, répondre à l'exigence et à la curiosité insatiables qui nous caractérisent et entrer en discussion avec tous les publics, c'est le défi que nous relevons avec ce spectacle où se retrouve, dans une singulière et réjouissante concordance, la mission que s'est donnée chacune de nos compagnies coproductrices.

Denis Lavalou/Cédric Dorier/David Gauchard

** La citation est de Philippe Descola, professeur au Collège de France, dans une conférence du 31 janvier 2019.*

Calendrier de création et de diffusion

12 au 23 juin 2023	Résidence de création et spectacle lecture le jeudi 22 juin à 18h30 à l'Institut italien de la culture, Montréal Qc, Canada
1er au 12 nov. 2023	Création Oriental/Vevey, Suisse, dix représentations
17 et 18 nov. 2023	Trois spectacles lectures, Nuit de la philosophie, Maison du récit, Lausanne, Suisse
29 et 30 novembre 2023	Trois représentations à Nuithonie, Villars-sur-Glâne, Suisse
5 au 10 mars 2024	Six représentations au théâtre 2.21 de Lausanne, Suisse
Juin-juillet 2024	Vingt représentations à l'Espace Saint-Martial, Festival d'Avignon off
Automne 2024	Dix représentations au Bateau-Lune, Cheseaux, Suisse
2024 et suivantes	Poursuite de la diffusion dans les trois pays coproducteurs

Crédits

Création Cédric Dorier, David Gauchard & Denis Lavalou

Texte Denis Lavalou | mise en jeu David Gauchard | avec Cédric Dorier & Denis Lavalou | collaboratrice artistique Laure Hirsig | scénographie David Gauchard & Jonas Bühler | lumière Jonas Bühler | musique & environnement sonore Antoine Bédard avec Susie Napper (viole de Gambe) & Corinne René (percussions) | costumes Amandine Rutschmann | Communications, presse & diffusion Sandrine Galtier-Gauthey | Régie Émile Schaer | Direction technique Mikaël Rochat | Direction de production Marion Houriet & Loïc Kuttruff | Photos Guillaume Perret.

Contacts

LES CÉLÉBRANTS/Cédric Dorier (Lausanne, Suisse)

cedrido@hotmail.com

www.lescelebrants.ch

Soutiens : État de Vaud-Convention de subvention de durée déterminée 2022-2024, Ville de Lausanne, Loterie romande, Fondation Leenaards, Pour-cent culturel Migros, Casino Barrière Montreux.

THÉÂTRE COMPLICE/Denis Lavalou (Montréal Québec, Canada)

denislavalou@videotron.ca

www.theatrecomplice.com

Soutiens : Commission internationale de théâtre Francophone, Conseil des arts du Canada, Conseil des arts et des lettres du Québec, Conseil des arts de Montréal.

UNIJAMBISTE/David Gauchard (Limoges, France)

unijambiste@orange.fr

www.unijambiste.com

Soutiens : Cie conventionnée par le Ministère de la Culture et de la Communication, DRAC Nouvelle-Aquitaine, Région Nouvelle-Aquitaine, Soutien à la diffusion des spectacles de la Ville de Limoges.